

pacifisme véritable

François Orsat

Octobre 1938. Les populations anglaises et françaises acclament les dirigeants pour avoir sauvegardé la paix. En fait ils viennent de céder à nouveau au chancelier allemand de nouveaux territoires. Ils en ont été contraint en partie par l'opinion de leur population qui a toujours frais l'affreux souvenir des tranchées. Elle était prête à n'importe quel compromis pour faire durer la paix. 6 ans plus tard 50 millions d'individus périssaient dans le plus effroyable conflit de tout les temps. On a déjà entendu des dizaines de fois l'hypothèse selon laquelle si les alliés étaient intervenus à temps, le second conflit mondial n'aurait jamais eu lieu. Cela est peut-être vrai. On ne le saura jamais.

Certains voient la situation actuelle exactement comme celle de 1939. Ils abolent contre l'empire du mal soviétique qui nous guette à nos portes. On devrait s'armer jusqu'aux dents pour les recevoir (ou mieux les anéantir). D'autres, à l'opposé, n'y trouvent aucun rapprochement. Le gros méchant loup est en fait l'affreuse Amérique capitaliste qui en refusant de se désarmer crée tous les problèmes. Bien sûr, ces deux visions extrêmes comportent chacune une part de vérité. Essayons de voir ce qui en est.

Depuis une trentaine d'années, l'URSS poursuit constamment son effort de guerre. Elle est passée de loin derrière les USA à la fin des années 50 pour maintenant les devancer maintenant légèrement (ou grandement selon les sources). L'effort d'armement américain a, par contre, décliné jusqu'en 1980, moment où l'on a cessé définitivement de croire en la «Détente» avec l'affaire de l'Afghanistan. L'appétit hégémonique de l'URSS fut aussi immense que celui des nations belligérantes d'avant-guerre: depuis 1945, toute l'Europe de l'Est, l'Indochine, l'Éthiopie, l'Angola, Cuba et d'autres encore sont tombés sous son aile protectrice et bénéficient maintenant de la vérité.

J'entends déjà crier certains que les USA ne font

pas mieux avec leur voisin du Sud. Et ils ont parfaitement raison. L'Amérique se conduit de façon barbare et insensée dans cette partie du continent. Ils n'ont pas su faire évoluer leur politique, se comportant comme l'Europe d'avant-guerre dans leurs colonies.

Mais les USA et l'URSS diffèrent sur un point fondamental: l'Amérique est dans son essence même libre. Même si tout n'est pas parfait (surtout avec Reagan), les USA sont le pays de la liberté, du respect des droits individuels.

De plus la population américaine possède un véritable droit de regard sur l'appareil qui la gouverne. Si elle était plus consciente des effets malsains des ingérences dans l'hémisphère sud, ces actions cesseraient sûrement (en votant Mondale par exemple). Le peuple américain,

par éllection interposée, est maître de son futur.

La situation en URSS est tout à fait opposée. Les contrôles de toutes sortes y sont omniprésents. L'opinion publique est habilement manipulée, la liberté d'expression tout bonnement étouffée. Qu'advient-il de Sakharov mais surtout des millions qui n'ont pas droit aux traitements de faveur?

L'agressivité du gouvernement se reflète également dans son économie. Pourquoi y a-t-il des queues devant tout les magasins soviétiques? Contrairement à l'Occident qui privilégie la consommation individuelle (parfois excessive d'ailleurs), l'économie soviétique est typiquement de guerre. On sacrifie les biens de consommation pour les biens d'équipement lourds. La plus grande partie des ressources, humaine et

matérielle, est dirigée vers le secteur militaire. Beaucoup d'experts occidentaux évaluent les dépenses militaires soviétiques de 11 à 13% de leur revenu national contre 6 à 7% pour les USA. Ces faits devraient pousser tout être réaliste à se méfier du gouvernement soviétique. Mais pas de son peuple. Je suis sûr que si la population soviétique avait le pouvoir de se faire entendre auprès de son gouvernement, nous n'aurions pas autant de problèmes.

De tout temps la paix a toujours reposée sur un équilibre des forces. Cet équilibre peut passer par un gel, un déclin ou un accroissement des armements, mais il doit toujours rester un équilibre des forces. Chacun doit savoir qu'il a tout à perdre à déclencher des hostilités. C'est le «mutual deterrence» ou dissuasion. Une situation de

supériorité serait extrêmement risquée et dangereuse. L'équilibre doit être nucléaire bien sûr, mais surtout en armes conventionnelles. En effet, un des deux grands, si faible conventionnellement, serait tenté d'utiliser le premier l'arme atomique lorsque la situation tournerait mal. L'égalité et la fermeté politique et militaire sont garanties de stabilité et éviteront un conflit.

Le danger du maintien d'un équilibre est bien sûr l'escalade dans la course aux armements. Nous savons tous que nous possédons assez de bombes pour nous faire éclater des centaines de fois. C'est pour cela qu'il est vital de continuer les efforts de négociations avec l'URSS.

Notre survie dépend peut-être d'un gel ou d'une diminution des

suite à la page 8



MCAT-LSAT GMAT-DAT

Preparation courses
in
Montreal
(514) 287-1896

Toronto
(416) 967-4733

STANLEY H. KAPLAN
EDUCATIONAL CENTER

PEEL PLAZA DELI

Delicious take-out
sandwiches always ready or
prepared for you while you
wait.

- * Pastries
- * Groceries
- * Meats & Cheeses
- * Beer & Wine

Open 8 am — 9 pm
Sundays 10 am — 8 pm
PEEL PLAZA BLDG.
3460 PEEL ST.
843-3053

ARTS and SCIENCE UNDERGRADUATE STUDENTS "VERIFICATION PERIOD"

October 22nd thru 26th
come to
**DAWSON HALL, First
Floor**

Monday, October 29th
Deadline for withdrawing
from "A" Term courses
(No refund)

UNWANTED HAIR PROBLEM?

- Electrolysis from \$5.00
- WAXING
- Full Legs \$20.00
- Free Consultations

Call us at
861-7931

**SALON D'ELECTROLYSE
ISABEL LARA**

Suite 208,
1396 St. Catherine W.
(corner Bishop St.)

Master André Gilbert
5th Dan



3419 Côte des Neiges
(corner Sherbrooke)

**KARATÉ —
SELF DEFENCE**
(Branch Head Kyokushin)
Free Kimono —
Special Price For McGill

937-8302

SALON DE BEAUTÉ SALLY
2085 Union, Mezzanine 3
Metro McGill, 845-3109

— coupe et mise en plis	\$16.00
— épilation	\$10.00
— électrolyse	\$10.00
— facial	\$19.00
— ongles acryliques	\$25.00



288-3324

2020 UNIVERSITY

844-8461

Robert Leforce

RÉDUCTION 15% ÉTUDIANTS UN. MCGILL
OPTICIEN

- 64K-188 functions + 10 programmables + Z80
- Numeric keypad
- 12" monitor. 1-disk drive
- 1 control card • 1-RF modulator
- 6 hours of course (on appointment)

Regular price: \$1200

Special Offer: 799\$
Compatible to Apple II*

* Apple II is a registered trade mark

MICRO PROF ORDINATEURS
5781 Côte-Des-Neiges, (514) 733-7661



Petites annonces

Ads may be placed through the Daily, Room
803, Student Union Building, 9 a.m. to 3
p.m. Deadline is 2:00 p.m. two weekdays
prior to publication.

McGill students: \$2.50 per day; for 3 consecutive days, \$2.00 per day; more than 3 days, \$1.75 per day. McGill faculty and staff: \$3.50 per day. All others: \$4.00 per day. *Exact change only, please.*
The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print a classified ad.

341 — APTS., ROOMS, HOUSING

To sublet: Nov. 1, beautiful, bright, quiet studio apt. with hardwood floors and 3 huge windows, 2 minutes from McGill on Durocher. Everything included: \$290/month. Call Morrie 392-4644/844-0840.

Female roommate needed immediately to share modern 4-1/2 on Hutchison — close to campus, Steinberg's — has washer, dishwasher. \$162/month — call 286-1045.

Roommate wanted, luxurious 4-1/2, Pine Ave. Features 2 bathrooms, large balcony, furniture, pool, sauna, cable, 5 minutes from McGill, only \$285/month. Evenings 843-6941.

Perfect Sublet till Apr. 30/85. Beautiful 3-1/2 on Pine near gym. High ceilings, hardwood floors, beautiful building, quiet. \$3.00/month. 288-2742.

Female roommate wanted to share bright, furnished, 4-1/2. 10 minutes from campus (Pine & Durocher). \$235/month, utilities included. Call 286-9969.

TWO RESPONSIBLE STUDENTS seek 2nd semester housing. We'd like somewhere about \$400/month or less, of a reasonable size (2 bedrooms), walking distance to McGill (not necessarily in immediate vicinity). All other details are flexible. Call 286-0730 weekends and weekdays after 10. Keep trying.

Ideal Living Conditions: Share 5-1/2 - Modern - bright - dishwasher - indoor parking - pools/sauna - patio - tennis courts, etc. All this for \$176/month. Call late (21:00-24:00): Ken. 767-2435.

Beautifully renovated large 6-1/2 duplex to share (furnished). 5 minute walk to McGill. Large bright bedroom. All services paid. \$225/month. Non-smokers only please. 844-0014.

Sunny downtown apartment to share with 2 female engineers. 5-1/2 within 15 minutes of campus. \$200/month. Available immediately, heating, water tax incl. Leah 486-8202 evenings.

2-1/2 for sublet — 5 min. from campus 3630 Durocher, N. 7. \$250/month. Call 487-2367 or 844-0481.

Housemate wanted to share quiet 5-1/2. Pine Ave. W. Prime location. \$225/month.

heat and hot water included. Call Peter at 934-1654 after 5.

Share — sunny 8 room flat with female graduate student. Walking distance to McGill, close to mountain and shopping on the Main. Rent \$250 — Eleanor 522-3756

343 — MOVERS

All local moves done quickly and carefully by student with large closed truck. Fully equipped, reasonable rates. Call Stéphane, 288-8005.

The Ghetto Mover: A trusted name at McGill for reliable and very reasonable moving and storage. Also serve T.O. and Ottawa. Call (9-5) 337-7557.

352 — HELP WANTED

Babysitter wanted: 1 day weekly and Sat. mornings. Phone 489-6221.

354 — TYPING SERVICES

Theses, reports, resumés, etc. 16 years experience in both languages. Rapid service. \$1.50/double spaced. IBM. (2-minute walk from McGill). Mrs. Paulette Vigneault, 288-9638.

Typing. Professional, punctual, and reliable — All student and faculty papers in English, French, Spanish — on IBM Selectric III — 2 blocks from campus — 849-9708 before 8 pm. (Try weekends too).

Professional Format. B. Com. background. Editing, if required, proof-reading, photocopy included. Cases, theses, CVs, etc. Guaranteed improved mark. Across from McGill. IBM. Shirley 340-9470.

Professional typing. Theses, term papers, curriculum vitae etc. Experienced. IBM Selectric II. \$1.00 per page, \$1.25 for tables etc. 6341-3222.

Word Processing service: Especially well suited to long documents such as: theses, books, reports, etc. Letter quality printout. Downtown area. Reasonable rates. 934-1455.

356 — SERVICES OFFERED

90% Don't Know How. Learn to utilize the vast, untapped areas of your mind, through hypnosis. Improve your memory and grades. Call Dr. N. Schiff 935-7755.

Don't have a way with words? University lecturer offers proofreading & editing services at reasonable rates. French, Spanish spoken. 849-8954 after 7pm.

Willing males for student haircuts \$5.00. Wednesdays at 5pm at ESTETICA 2195 Crescent. Call 849-9231.

EDITING OF PAPERS, CVs and THESES: Do you get the facts down but feel your sentences aren't cogent and concise? Are your syntax and style first-rate? I'm a graduate student with extensive experience in editing. If you'd like our paper to be "ready to publish", call Joshua (843-3338, mornings except Tuesdays). I'll edit one page for free, then quote a charge.

Research Papers! 306-page catalog — 15,278 topics! Rush! \$2.00 Research, 11322 Idaho N. 20617B, Los Angeles 90025. (213) 477-8226.

Lots of people call Nightline, why not you? 392-8234. Mon.-Fri. 9pm-3am, Sat.-Sun. 6pm-3am.

361 — ARTICLES FOR SALE

German leather bomber jacket—genuine New \$250.00. Medical cords—white \$300.00. Fantastic buy. EXXA military surplus, 1477 Mansfield, 1210 St Denis.

FOR SALE. Black leather jacket, size 7/8 Bought Jan. 1984, still in perfect condition \$250.00. Call Louise at 692-8710.

Fender Telecaster Guitar. Rare edition. Black and Gold series (1982). Mint condition — Solid brass parts, rosewood neck — with Vintage Series Tweed case — 486-9552.

\$300 transferable credit note good at Osl Furs on Park Ave. Will sell for \$275. Call 585-3560 (Lorraine) after 5pm.

10,000 different original movie posters Catalogue \$2.00. Mnemonics Ltd., Dep "H" N° 9, 3600 21 St. N.E., Calgary, Alta T2E 6V6.

Single bed and drawer. Call 277-8617.

Guitars for sale Guild 5-300 electric guitar Norman 12 string acoustic guitar. Negotiable. Ken 286-0408 or 681-8419 after 7 pm.

365 — WANTED TO BUY

SCREWED by a poor mid-term schedule, I'll buy your Elton John tickets for Oct. 30 concert. Call Peter 286-1652.

372 — LOST & FOUND

My golden watch, grandfather's style recalls to me the heartbeat of my mother more than the actual time. Missing since October 1st, Currie Gymnasium. PLEASE call 765-9757.

Blue wallet lost in Redpath Library. Contains birth certificate, social insurance, medicare card, bank book. If found, please call: Boy Yuk at 288-9651. \$Reward\$.

Lost in ghetto area, fully grown grey and white angora cat. Very friendly. Name — Sterling. Reward. Please call 843-7739 or 286-8124.

374 — PERSONAL

One Tenor, one Bass needed to complement youth choir (ages 16-25). If you wish to sing, call CHORALE DES JEUNES DE MONTREAL at 484-8969.

Enjoy singing? Chorale des Jeunes de Montréal open rehearsal — Wednesday at 6:30 pm, 1600 L'eglise, St. Laurent. (Metro Du College) More info? Call Walter, 482-8054.

At the Blood Drive on Wed. they sent you away to eat donuts. That night at the Alley you left before I could get to know your altruism and curly blonde hair — so call me at 286-8210

385 — NOTICES

Conscientious student wanted to promote established product. High commissions. Excellent for ambitious person. Send resumé: S. Weeks, 315 Dorval Ave., suite 101, Dorval H9S 3H6.

MACINTOSH COMPUTER USER GROUP. We would like to organize a MAC-USER GROUP for McGill faculty, staff, and students; to exchange ideas, information, hands-on tips etc. If interested please call after 6pm — 521-8582; 684-5143.


387 — VOLUNTEERS

Access McGill (disabled students group). Volunteers needed to assist with data entry for a questionnaire. Interested persons please call: Maria Barile c/o 725-4123.

392 — PARKING SPACES

Parking Space available off Prince Arthur Street and Hutchison. Please call 289-9001 for more information.

Réunion du Dailly français,
le vendredi, 26 octobre à
15h00. Local 310 du
Peterson Hall (département
d'études françaises).



**"I'll be at
the Red &
White Revue
even if I
have to
drive a truck
to get there"**

Brian Bullroney

*tickets on sale
at Sadie's*

Editorial

Si les aiguilles de nos horloges pointaient non pas les minutes mais les dollars allant dans la recherche de nos ministères de la guerre (qui ne sont plus appelés d'ailleurs que les ministères de la *défense*, bizarre, bizarre) on ne verrait pas les chiffres tellement la vitesse serait grande, et on penserait le temps devenu fou.

En fait, c'est notre temps qui a perdu le nord. Pas la peine d'être démagogue, les chiffres parlent d'eux-mêmes; tellement qu'on en est assommé, incapable de comprendre ou de réagir. Combien de fois peut-on me tuer? 50? 100 fois? Des centaines? Mais même le criminel le plus stupide ne dépenserait pas 50 ou 100 balles dans un corps! Une fois mort...

Tout ça c'est trop gros, trop bête. De toute façon, moi je ne vais pas mourir, que les politiciens se débrouillent. Moi, j'ai pas d'politique!

Mais est-ce qu'on nous a demandé notre avis? En naissant on nous estampille d'une nationalité: Canadien, Américain, Russe, Chinois...et voilà, on fait partie d'un des deux blocs (ou des autres), on est dans la politique.

Ce qui nous intéresse c'est pas ça, c'est le chômage des jeunes qui augmente, l'inflation etc. Les pacifistes l'ont en fait bien compris, ce qui témoigne d'un changement profond d'attitudes ces dernières années dans leurs rangs. Les slogans deviennent en Allemagne: *Désarmement et lutte contre le chômage*, au Canada: *Désarmement et développement*.

Les hippies ont disparu pour faire place à des militants bardés de diplômes, qui se penchent sur l'aspect économique des choses et essayent de trouver et de proposer des solutions. Ils se font experts en biologie ou climatologie aussi bien qu'en économie et politique.

On cherche à reconverter les industries d'armements, et se faisant, on se rend compte que contrairement à ce que nos politiciens nous racontent, ces industries ne donnent pas beaucoup de travail.

De plus les industries d'armements ne sont pas soumises à la loi du marché qui détermine le prix, les gouvernements payant un prix fixe plus le coût. C'est la politique du *cost-plus*. Les industries ont donc intérêt à faire monter leurs coûts, donc les prix. Elles sont inflationnistes. Les sommes versées n'ont plus rien à voir avec la réalité technologique. Et puis il y a le fameux *brain-drain*, qui accapare 30% des ingénieurs américains par exemple.

En résumé, le militant vous dira que l'industrie militaire est dévoreuse de matériaux, de machines, de cerveaux et de d'argent, sans compenser le moins du monde en employant beaucoup.

On assiste donc à une certaine évolution des comportements. Et le slogan: *Plutôt rouge que mort* est en réalité: *Plutôt libre et vivant!*

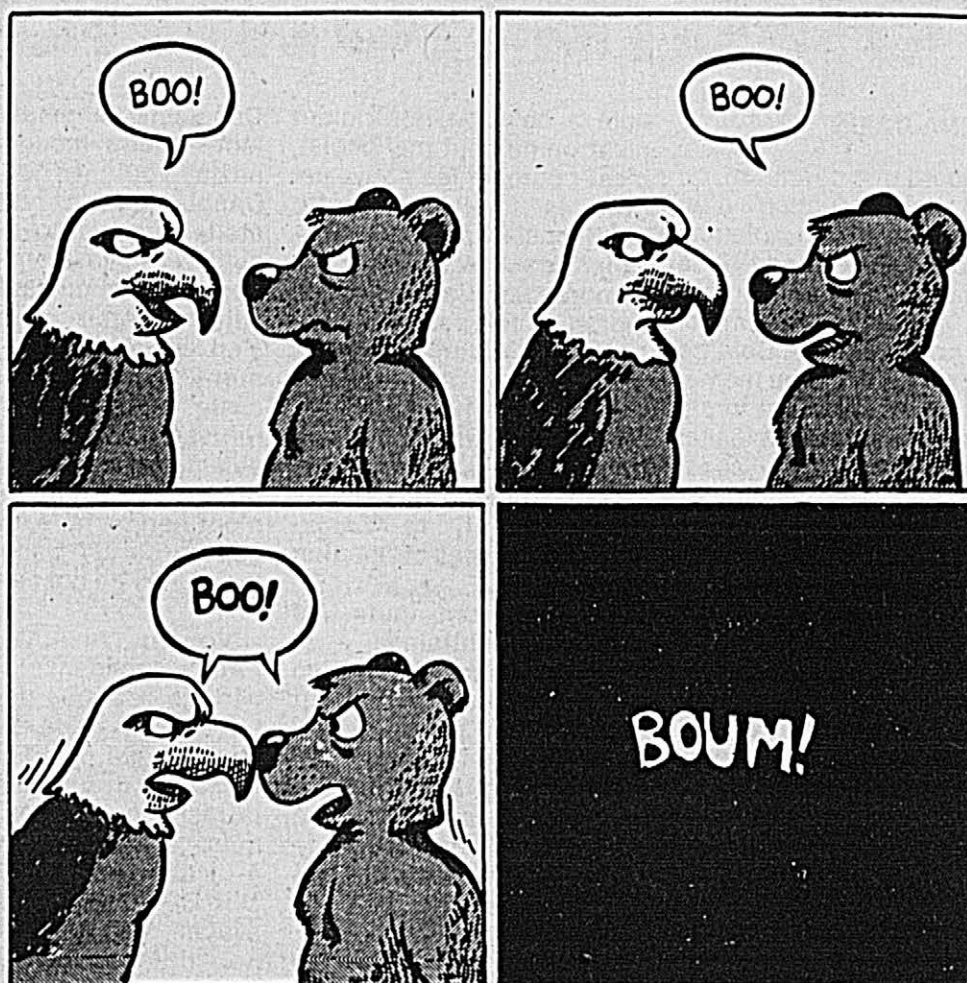
C'est bien beau tout ça, mais allez donc le dire à un libanais se faisant tirer dessus de droite et de gauche. Il sera d'accord, mais persuadé qu'on arrivera à rien sans armes, pour s'être déjà trouvé devant la gueule d'une mitrailleuse!

Alors quoi?

Quelle voie choisir pour résoudre les conflits, la militaire ou la pacifique? (Etant bien entendu qu'il y aura toujours des conflits) Désarmer d'un seul coup, c'est utopique, irréalisable. Continuer comme ça en pensant qu'on ne sautera pas un jour prochain, c'est de l'utopie également. Il y a donc une certitude, il faut faire quelque chose. Cela implique d'augmenter la recherche de résolutions non armées des conflits (la résolution armée étant prise en charge par les ministères de la guerre), qui malheureusement est dotée de très peu de moyens (il n'y a que 6 instituts étudiants dans ce sens dans le monde, contre des centaines de ministères). La partie est par trop inégale. Il nous incombe de la rendre plus juste, en demandant que ces recherches soient effectuées avec tout les moyens possibles. Après on pourra peut-être choisir en état de cause, ce qu'on ne nous permet pas de faire pour l'instant.

Quoi qu'il en soit, la solution se trouve en nous-même et le temps presse pour la trouver.

ATHENA DAVIS



Réunion du Dailly français, le vendredi, 26 octobre à 15h00. Local 310 du Peterson Hall (département d'études françaises).

Chez nous

Effrayé par le formidable développement des équipements militaires et la possibilité de l'holocauste nucléaire, on parle avec insistance de *désarmer* les Superpuissances. Et c'est très bien.

Mais qu'on s'en prenne aussi aux plus petits qui sont armés, aux policiers, par exemple. Car ces Petits (ce qui ne les empêche nullement, comme on voit couramment, d'être plutôt gros) sont trop souvent plus prompts à utiliser leurs armes que les vrais Grands. Le récent événement de Rock Forest nous donne l'occasion d'exemplifier cette argumentation. En effet, le geste de nos deux héros peut aisément être reporté à une autre échelle. Le scénario se présente un peu comme si les Américains décidaient de surveiller le Nicaragua afin d'y détecter quelques méchants Soviétiques et Cubains et, croyant l'agression imminente à la vue d'un changement de garde au parlement de Managua, y lâchaient une douzaine de bombes atomiques. Juste au cas...

Toute proportion gardée, les deux actes sont aussi sauvages qu'inutiles. Leur existence n'exprime que l'effet inévitable de la froideur de la société vis-à-vis la violence et de son goût *machiste* pour la virilité.

Et comme on a acquitté les policiers, faute d'un système juridique qui n'ose se juger lui-même, on excuserait les Américains. C'était de bonne guerre, dirait-on.

Et de là, la bêtise de tout dialogue et le vide des présentes négociations. Tant et aussi longtemps qu'on laissera passer des gestes aussi stupides et répréhensibles, effectués par des individus à qui on accorde très légalement le droit au port d'armes, il ne faut pas s'attendre à ce que les négociateurs et les dirigeants politiques expriment beaucoup d'empressement à encourager le désarmement des Géants militaires.

Les masses qui ont élu directement ou indirectement ces personnages ne verront malheureusement pas l'importance des démarches de désarmement sur la scène mondiale, quand sur leur propre scène nationale, on pardonne (et dès lors, supporte) l'attitude des forces de sécurité publique, pour ne pas dire de répression publique.

Aussi triste, abominable et déraisonné que puisse paraître être le massacre de Rock Forest, il n'y aura pas de réprimande. C'est dommage car l'occasion était belle d'écraser une violence absurde sur notre propre territoire et ainsi, de voir naître l'impression qu'on aurait pu réussir, un jour, à faire entendre une voix dans une sphère plus importante.

Et puis, ces policiers viendront parler de rétablir la peine de mort dans certaines circonstances...

Population non-violente

ATHENA DAVIS

D'abord une définition, ou plutôt la traduction d'un terme usé, la non-violence. Ce terme est traduit de A-Himsha (phonétiquement écrit), qui veut dire simplement non-nuisance. Cela ne revient pas du tout au même. La non-nuisance peut impliquer une forme de violence, celle qui ouvrent les consciences.

Jean Gos, un des apôtres de la non-violence (j'utiliserais ce terme, bien qu'imparfait) dit qu'il cherche à ouvrir les esprits, ce qui peut être une violence extrême pour bien des gens. Il suit la définition suivante: Ne pas nuire à l'intégrité physique et psychique de l'autre. Car l'autre écoute s'il le veut, et peut se soustraire facilement à cette violence.

D'un faible, on ne fera jamais un non-violent. Le synonyme de passivité ac-

colé à celui de non-violent n'est on ne peut mal choisi, c'est pourquoi les nouveaux groupes choisissant cette philosophie parlent de non-violence active, pour se faire comprendre. Car le simple mortel ne fait pas le lien entre la vie quotidienne et la non-violence; on ne pense pas que le syndicalisme, la participation aux affaires de la cité (ce qui est le vrai sens de «la politique»), Amnesty International, la Croix-Rouge etc, c'est de l'action non-violente.

Imaginer donc toute une population entraînée à la non-violence (car il est bien question d'entraînement comme en terminologie militaire), elle ne pourrait en aucun cas être asservie par une puissance étrangère, à moins de massacrer tout le monde (ce qui a été malheureusement déjà expérimenté).

Prenons le cas du

Danemark pendant la deuxième guerre mondiale. Les nazis voulant obligé les Danais juifs à porter une étoile jaune, le Roi a déclaré qu'il serait le premier à en porter une si un seul de ses sujets y était contraint. Il s'en est ensuivi un mouvement de désobéissance civile générale, les Danais refusant de donner les juifs aux nazis. Face à cet élan généralisé, ces derniers n'ont rien pu faire, et il n'y a pas eu de juif Danais dans les camps de concentration.

Voyons le cas de la France pendant la même période. L'armée défailte en quelques mois, la résistance non-violente prend la relève et marche (je ne traite pas de la résistance armée du maquis, car cela ne change rien à l'argumentation qui suit). Si tous les français avaient été des résistants non-violents, croyez-vous

que les Allemands auraient tenu très longtemps? On ne peut déporter 50 millions de personnes; ni les mettre en surveillance constante (il faudrait trouver 50 millions de soldats!).

On me répondra: en Pologne, Solidarité, c'était de la non-violence, et pourtant cela a été écrasé, malgré le fort mouvement populaire de soutien. La population polonaise avait énormément d'espoir mais pas d'entraînement, pas de préparation; il aurait fallu beaucoup plus. Ensuite, il faut voir la différence entre la Pologne et la Russie, le nain et le géant. Ce qui n'est pas le cas entre l'Allemagne et la France. Et puis *Solidarnosc*, c'est pas fini, ne l'enterrons pas avant que ce ne soit mort.

De toute façon le propre de la non-violence est de s'attaquer au conflit à la base, avant que la situation



n'en soit au point de déclenchement d'une guerre comme la deuxième (ou bientôt la troisième) guerre mondiale. On cherche à désamorcer les conflits bien avant cela. Pour cela il faut donc s'entraîner, commencer par l'éducation, enseigner la valeur de la vie humaine et indiquer les moyens de reconnaître et de désamorcer les conflits. A quand les premiers cours à McGill?

Opération dismantle coince la justice

JEFFREY EDWARDS

Un regroupement d'une vingtaine d'organisations pour la paix, a surpris à la fois le public et les tribunaux cette année, en intentant une poursuite judiciaire contre le gouvernement fédéral, alléguant l'inconstitutionnalité de la décision du conseil des ministres, qui a consenti aux essais de missiles de croisière dans l'Ouest canadien.

Le regroupement, connu maintenant sous le nom d'un de ses organismes constituants, *Operation Dismantle*, essaie, faute d'autres moyens, d'enrayer, par le biais du système judiciaire, la mise-en-œuvre de ces essais.

Le gouvernement fédéral a opposé l'irrecevabilité de la demande car, selon lui, elle ne serait pas fondée en droit même si les faits allégués étaient vrais. Le procureur fédéral a principalement plaidé que la cour n'avait pas compétence à enquêter ou invalider une décision du cabinet portant sur la défense nationale ou la politique extérieure parce que ce champ d'activité gouvernementale était purement discrétionnaire, n'étant assujéti à aucune loi parlementaire, et possédant comme base juridique une prérogative de l'exécutif qui était historiquement hors de toute révision

judiciaire.

D'ailleurs, le procureur du gouvernement canadien a avancé que même si la cour avait juridiction d'agir sur la question, cette décision du cabinet ne violait pas le droit à la vie, ni à la sécurité de la personne.

Le 15 septembre 1983, à la grande surprise de tout le monde, M. le Juge Cattanach de la Cour fédérale a rejeté la requête en irrecevabilité et a reconnu à *Operation Dismantle* le droit d'intenter un procès contre le gouvernement fédéral sur cette question.

Le gouvernement en a appelé à la Cour d'appel fédérale. A la fin du novembre 1983, cette cour a unanimement renversé le jugement de la cour inférieure en statuant que ce genre de question ne pouvait être sujet à révision. Mais cette conclusion générale cache la dissidence entre les différents raisonnements des juges.

La majorité des membres du tribunal (3 sur 5) a décidé que la Cour avait compétence à déclarer inconstitutionnelle toute décision du cabinet même si celui-ci exerçait une prérogative non encore assujéti au contrôle du Parlement. Le jugement principal sur ce point est de M. le Juge LeDain, qui entre temps, soit à la fin du mois de mai 1984 a été nommé à la Cour suprême. Il indiquait que la nouvelle *Charte*, com-

me partie intégrante de la loi suprême du Canada, a élargi la compétence traditionnelle des cours et que dorénavant celles-ci auront le droit de réviser une décision gouvernementale, nonobstant la prérogative historique. Pourtant, il a quand même considéré que, cette fois-ci, la question présentée était tellement vaste, avec tellement d'éléments incertains et «impondérables», que la Cour n'était pas suffisamment équipée pour la trancher. Pour lui, il s'agissait d'un dilemme politique que les politiciens seraient plus en mesure d'évaluer.

Pourtant, selon M. le Juge Marssault, l'exercice de la prérogative était immunisé contre toute révision judiciaire et la *Charte* n'avait pas comme but de changer cette situation.

L'*Operation Dismantle* en a appelé à la Cour suprême du Canada. Le plus haut tribunal du pays a entendu les plaidoiries des deux côtés en février dernier et une décision à cette fin est actuellement attendue.

Cette décision déterminera, sans doute, l'ouverture d'esprit que l'on devra s'attendre des tribunaux à l'avenir. En particulier, elle reflètera jusqu'à quel point les autorités judiciaires sont prêtes à permettre que des membres du public contestent devant elles certaines décisions politiques émanant du cabinet et jusqu'à quel point aussi seront-elles

tentées de substituer leurs propres décisions à celles de nos élus, en se basant, pour ce faire, sur les nouvelles libertés fondamentales garanties par la *Charte*.

Selon le regroupement, la décision du cabinet viole les droits garantis par l'article 7 de la nouvelle *Charte des droits et libertés* qui stipule que:

«Chacun a droit à la vie, à la liberté, à la sécurité de sa personne; il ne peut être porté atteinte à ce droit qu'en conformité avec les principes de justice fondamentale.»

Les cours, depuis l'adoption de la *Charte*, se voient de plus en plus obligées d'assumer en quelque sorte un rôle de «législateurs judiciaires». Désormais, les tribunaux ne peuvent plus se cacher aussi facilement derrière la thèse de la suprématie ou l'indépendance du Parlement.

Ils vont être forcés de cerner les limites acceptables des droits garantis par la *Charte* et d'invalider toute règle de droit qui les dépasse et donc empiète, sur la nouvelle liberté assurée à chacun.

Donc les premières décisions judiciaires sur l'étendue de la *Charte* sont de première importance parce qu'elles définissent les limites que les tribunaux sont prêts à se donner en déterminant ces questions de nature publique qui, avant l'adoption de la *Charte*, auraient été considérées du domaine exclusif des politiciens et du Parlement.

Ces premières décisions vont créer, pour l'avenir, les précédents à suivre pour les limites d'immixtion judiciaire dans l'arène politique.

Ce qui surprend le plus, c'est l'ouverture d'esprit dont les tribunaux canadiens, normalement très conservateurs, ont fait preuve jusqu'ici. Ceci les distinguait par le passé de leurs homologues américains qui n'ont jamais hésité à légiférer sur les problèmes sociaux et politiques, comme le racisme ou l'avorte-

Recette

Ingédients:

- 4 milliards d'habitants
- Quelques groupes de militants
- Une botte de slogans
- Un entraînement non violent
- De solides notions d'économie
- Beaucoup de solidarité
- Une pincée de courage, beaucoup de volonté...on peut épicer ainsi à son goût

L'important dans cette recette est de lier peu à peu les ingrédients aux 4 milliards d'habitants. Ils faut qu'ils s'en imprègnent pour que l'arôme se diffuse à travers toutes les couches de la société. On porte le tout à feu fort, ce qui créera des bouillonnements assez puissants pour écarter les indésirables qu'on écumerait soigneusement (sans violence mais avec fermeté). Feu doux ensuite; on mélange sans discrimination et on commence la reconversion. Quand elle est complétée, on arrête tout. On présente le plat sur une terre verdoyante, on laisse s'échapper les fumées dans l'air pur... et on savoure la paix.

La force de la paix

ALAIN BELANGER

Fondée il y a 11 ans, la Commission trilatérale est un forum d'opinion privé qui regroupe des politiciens, banquiers, hommes d'affaires et universitaires d'Amérique du Nord, du Japon et de l'Europe de l'Ouest. Elle publie, il y a de cela maintenant un an, son premier rapport sur la sécurité de ces pays intitulé: «La sécurité trilatérale: politiques de défense et de contrôle des armements dans les années 80». Par son approche et sa philosophie, ce rapport reste brûlant d'actualité.

Les auteurs de ce rapport, Gerard C. Smith (négociateur en chef américain des accords SALT I), Paolo Vittorelli (directeur de l'Institut

italien des études sur la défense) et Kiichi Saeki (directeur de l'Institut de recherche Nomura) insistent sur le caractère indivisible de la sécurité trilatérale: la meilleure garantie de sécurité pour les Etats-Unis, le Canada, l'Europe de l'Ouest et le Japon réside dans une coordination réelle, et plus poussée que par le passé, de leurs politiques de défense.

Puis, partant du fait que les Etats-Unis et l'URSS sont parvenus à un stade de parité nucléaire, et qu'aucun des deux ne peut plus réellement prendre le dessus sur l'autre dans ce domaine, les auteurs soutiennent que le pouvoir de dissuasion de l'Ouest ne devrait pas uniquement reposer sur son arsenal nucléaire mais aussi sur sa capacité de faire face, avec des armes conventionnelles, à une agression soviétique non nucléaire soutenue. Dans cet esprit, ils préconisent donc un fort développement des forces

conventionnelles de l'OTAN, afin que les pays trilatéraux acquièrent une position de force (conventionnelle autant que nucléaire) qui leur permettra d'éviter d'être les premiers à utiliser les armes nucléaires dans le contexte d'une agression conventionnelle soviétique d'envergure. Ainsi, un réarmement conventionnel approprié de la part de l'Ouest remettrait entre les mains des Soviétiques la responsabilité de toute décision quant à l'usage des armes nucléaires en cas de guerre.

Il ne suffit pas que l'OTAN promette de ne pas faire appel à l'armement nucléaire le premier, encore faut-il qu'il s'assure qu'il ne s'y verra pas forcé. Et concrètement, selon les auteurs, cela veut dire bâtir une force conventionnelle qui lui permettrait de faire face à une attaque soviétique non nucléaire et sans laquelle il serait obligé de presser le bouton rouge, puisqu'il n'aurait rien d'autre à opposer à une telle attaque.

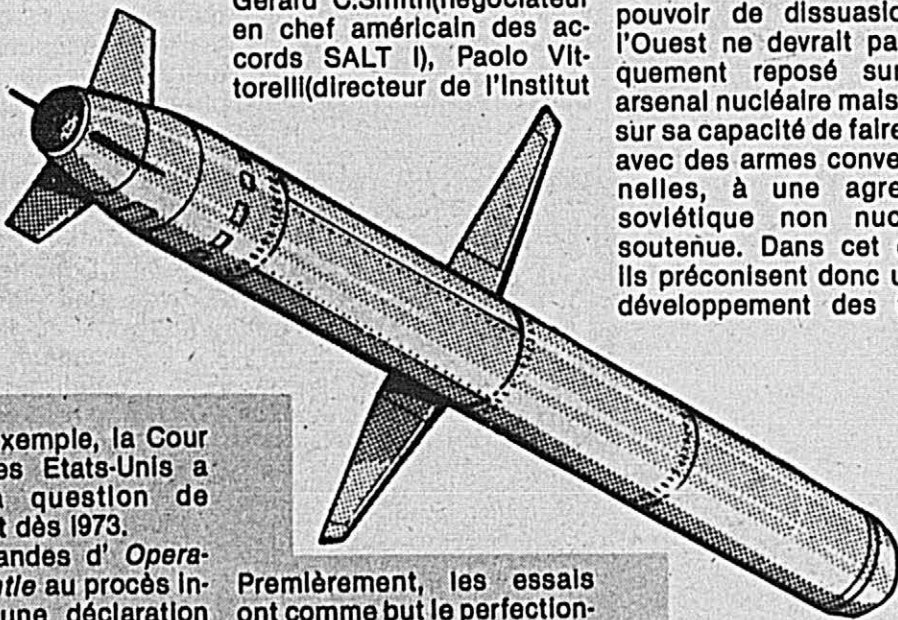
Supposant que les Soviétiques se refusent eux aussi à être les premiers à utiliser le nucléaire, l'holocauste générale serait évitée. (Il n'est toutefois pas précisé comment, en cas de guerre conventionnelle généralisée, les deux camps s'assureraient que la consigne soit respectée, un excité passe si vite à l'action...) Donc pour Smith, Vittorelli et Saeki, la diminution du danger nucléaire passe par un réarmement conventionnel de l'Occident.

Parallèlement à ce réarmement, les auteurs proposent qu'un mélange nuancé de construction d'armements et de négociations, afin de diminuer cette même construction, soit introduit: ainsi le déploiement

des forces nucléaires à moyenne portée en Europe devrait aller de pair avec des efforts pour restreindre ce genre d'armement! De même, l'Ouest devrait augmenter ses dépenses militaires afin de développer ses forces conventionnelles en même temps qu'il devrait engager des pourparlers avec l'URSS pour limiter, et si possible réduire, ce genre de force.

Prenant comme hypothèse de base que rien n'indique que l'URSS est prête à établir une relation avec les pays trilatéraux qui donnerait naissance à une paix durable, les auteurs recommandent des mesures qui relèvent de la haute voltige diplomatique: un réarmement conventionnel sur le terrain jumelé à une tentative de désarmement (ou du moins de limitation) nucléaire et conventionnelle sur le papier. C'est là le compromis, insatisfaisant comme tous les compromis, auquel l'Occident doit se résoudre face à un adversaire qu'on dit imprévisible.

N.B. Pour ceux qui s'intéressent à la position d'autres membres de la Commission trilatérale sur la sécurité et le désarmement, le numéro été/automne 1982 de Dialogue (la revue tri-annuelle de la Commission) y est entièrement consacré, et contient des articles de gens aussi connus que Raymond Aron et Zbigniew Brzezinski. Disponible en écrivant (12\$ le numéro) à The Trilateral Commission (North America) 345 East 46th Street, New York, New York, 10017.



ment. Par exemple, la Cour suprême des Etats-Unis a tranché la question de l'avortement dès 1973.

Les demandes d'*Operation Dismantle* au procès initial, pour une déclaration d'illégalité de la décision du cabinet fédéral, vis-à-vis une injonction contre les essais et pour la compensation monétaire, n'étaient pas considérées sérieusement ni par le gouvernement fédéral, ni par le public. Pourtant les tribunaux, à vrai dire, les ont vues sous une optique différente; ils ne les ont pas trouvées juridiquement non valables.

L'*Operation Dismantle* faisait valoir cinq arguments qui tendaient à démontrer que les essais violaient le droit à la vie et à la sécurité de la personne.

Premièrement, les essais ont comme but le perfectionnement d'un armement dont la menace ne pourrait être évaluée parce que son format et son système de lancement le rendrait impossible à surveiller ou à vérifier. Deuxièmement, cet état de chose rendrait les ententes sur le désarmement impossibles à appliquer.

Troisièmement, ces essais, liés à une présence militaire américaine accrue au Canada, rendraient le pays plus susceptible à une attaque nucléaire.

Quatrièmement, puisque le missile ne peut être détecté qu'à huit minutes de son ar-

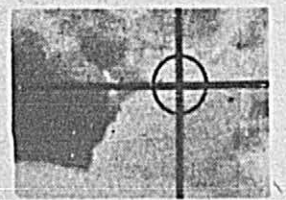
rivée, un système de «lancée sur avertissement» serait nécessairement la réaction de l'adversaire. Ceci éliminerait la discrétion humaine dans l'attaque protectrice ou accidentelle. Cinquièmement, le regroupement faisait valoir que le développement de ce missile aura comme effet une escalade de la course aux armements, ce qui mettrait en danger la vie des Canadiens, comme celle du reste du monde.

All contents copyright © 1984 by the Daily Publications Society. All rights reserved. The opinions expressed in the pages of this newspaper do not necessarily reflect the views of McGill University. Products or companies advertised in this newspaper are not necessarily endorsed by the Daily staff. Printed at l'Imprimerie Dumont, 9130 Boivin, Lasalle, Québec.

co-editors in chief	Karen Bastow
senior news editor	Albert Nerenberg
news editors	Leela Madhava Rao
	Catherine Bainbridge
	Amy Kaler
features editor	Melinda Wittstock
production coordinators	
redacteur-en-chef de l'édition française	Richard Latendresse
photo editor	
sports editor	
science editor	Heather Peniak
supplement editor	
production assistants last night	

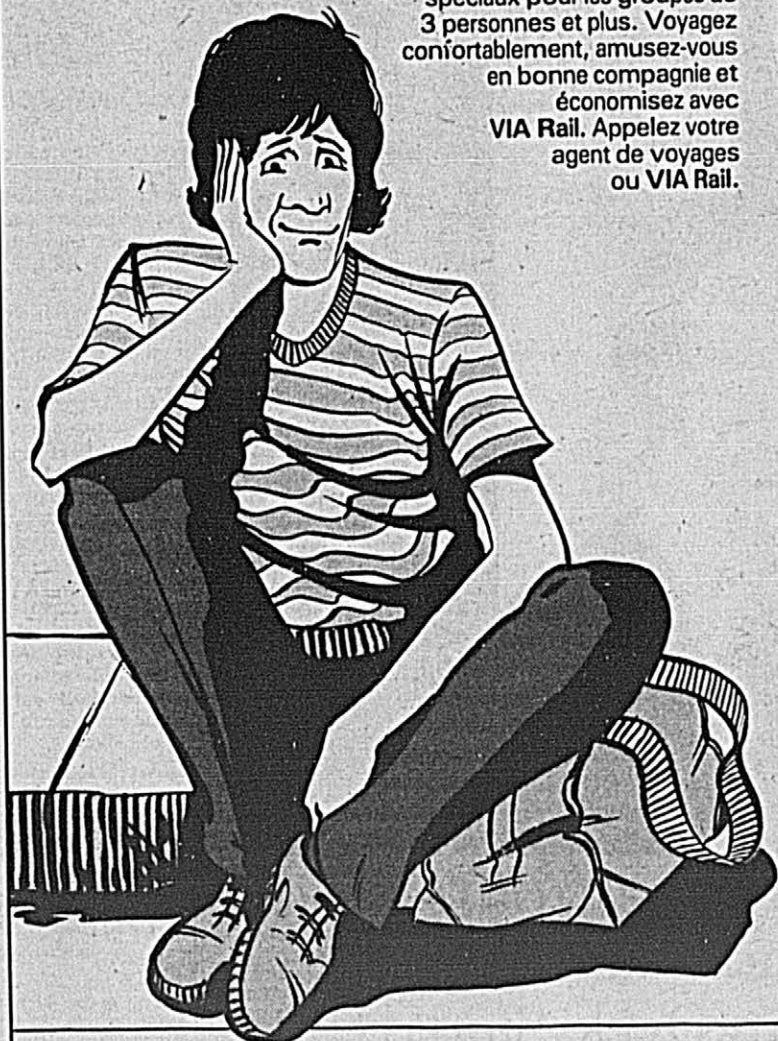
Editorial Offices: 3480 McTavish, room B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9, telephone: (514) 392-8955. Business Manager: Marian Aronoff, telephone: (514) 392-8904. Advertising: Boris Shedov, room B-17, telephone: (514) 392-8902. Daily Typesetting: Shop Manager: Colin Tomlins, room B-03E, telephone: (514) 392-8959. Typesetting and Assembly Staff: Chris Cavanagh, Eileen Lavery, Julianne Pidduck, and Michel-Adrien Sheppard. Divine Guidance: Barney the seal.

The Daily is a founding member of Canadian University Press (CUP), La Presse Etudiante du Québec (PEQ), and Campus Plus (CUP Media services).



J'AUROIS DONC DÙ PRENDRE LE TRAIN

La prochaine fois que vous vous offrirez un petit voyage, prenez le train VIA... et gardez-vous un peu d'argent de poche pour vos activités. Pour vous aider à voyager, VIA Rail vous offre une gamme de tarifs spéciaux: économisez 40% sur les tarifs d'excursion aller et retour d'une journée, 25% sur les tarifs d'excursion aller et retour de 2 à 7 jours, sans oublier les tarifs spéciaux pour les groupes de 3 personnes et plus. Voyagez confortablement, amusez-vous en bonne compagnie et économisez avec VIA Rail. Appelez votre agent de voyages ou VIA Rail.



Pour 125 ¢

Sylvain Rhéaume-Fortier

Dix mille caribous.

Certains morts, d'autres sans vie.

C'est de loin la pire tragédie que la faune canadienne ait connue. Pour expliquer cette calamité, on a évoqué l'idée d'une noyade. Une noyade... ; une dizaine peut-être mais dix mille, voyons!

Que s'est-il réellement passé?

Qui est responsable?

Je me suis couché, ce soir-là, avec un noeud dans le cervelet. Je voulais trouver la VRAIE raison de ce drame familial qui laissera des traces mais aussi des odeurs pour encore longtemps. ET tout comme le cliché, la nuit m'a porté conseil. La vérité, et bien... je la connais.

Comme on se rappelle, la reine Elizabeth II était de passage au pays, occupée à faire des tatas à qui voulait bien lui répondre. Sa popularité provient surtout du fait qu'elle apparaît, pro-

pre ou malpropre selon le cas, sur les billets de un et de deux dollars, sur les pièces de un, cinq, dix et de vingt-cinq sous. Et c'est précisément où je voulais en venir: qu'y a-t-il de l'autre côté d'un vingt-cinq sous? Voilà, un Original...

Farfelue? Placez-vous dans la peau d'un caribou pour un instant (surtout que par les temps qui courent...). Imaginez la Fierté, la Gloire et le Respect que vous auriez connu si votre tête avait été sur cette pièce de monnaie. Mais non; à la place, ils ont choisi votre jumeau l'original. La Haine existe, c'en est une preuve flagrante.

Les caribous ont voulu montrer leur indignation à celle qui aurait pu être leur voisine d'en arrière. Mais au moins, ils ont eu ce qu'ils voulaient: l'attention.

N.B.: pour ceux qui ont réussi à se mettre dans la peau d'un caribou; gardez-là, l'Halloween s'en vient!

Le cinéma pleure la mort de François Truffaut

CHRISTIAN HYDE

Le monde cinématographique français et international déplore la mort de son citoyen le plus célèbre, François Truffaut, décédé vendredi d'un cancer à Neuilly après plusieurs mois de maladie.

Figurant sans conteste parmi les cinéastes plus connus, Truffaut était aussi producteur, critique et comédien. Il faisait partie de cette «Nouvelle Vague» de réalisateurs qui avaient fait du «septième art» un cinéma de qualité, tout en séduisant un large public. Dans le cas de F. Truffaut, et dans le cadre du cinéma français, ceci était particulièrement vrai: les multiples trophées témoignent de son talent artistique et chacun de ses films décrivait la vie des hexagonaux, leurs habitudes, leurs vices et leur environnement, que ce soit à Paris ou en province.

Ses préoccupations portent en grande partie sur ses personnages, leur difficultés de vivre, leurs conflits intérieurs et leurs déchirures. Le cinéma de François Truffaut traite de l'apprentissage, de la difficulté de devenir adulte et de s'assumer.

C'est *Les 400 coups*,

réalisé en 1959, qui lui vaudra le grand prix de la mise en scène de Cannes et le fera connaître au public. De cet auteur de 22 films, on note plusieurs grands succès dont *Tirez sur le pianiste* (1960), *Jules et Jim* (1961), *La nuit américaine* (1972), qui obtient l'Oscar du meilleur film étranger, et *Le dernier métro* (1980) qui s'est valu douze Césars.

La mort de François Truffaut est d'autant plus douloureuse qu'elle survient au sein du Festival du nouveau cinéma et de la vidéo, auquel participent certains cinéastes de la génération émancipatrice du septième art dont Truffaut était le préconisateur.

Avant que la maladie n'interrompe ses projets, Truffaut préparait un autre film sur un groupe de personnages dont l'histoire se déroulerait entre 1900 et 1914. Son absence se fera sentir car il était encore jeune (52 ans) et aurait pu faire encore beaucoup de films.

Pierre Kast, autre metteur en scène français, est mort samedi, alors qu'il travaillait à l'adaptation de *L'herbe rouge* de Boris Vian.

La culture apolitique

SERGE LACHAPPELLE

Pour plusieurs professeurs du Département de littérature française de l'Université McGill: «la culture est fondée non sur la production matérielle, mais sur la conscience, l'esprit, l'activité de personnalité de genre etc... Ils affirment que la culture n'a rien à voir avec

la lutte de classes, la politique, l'histoire des masses laborieuses»(1) Pour nos

grands esthètes, la littérature ne patauge pas dans cette boue. Mais voilà, les faits sont têtus et il suffit de feuilleter le journal ou d'ouvrir son téléviseur pour se rendre compte que la culture ne plane pas tous

jours dans les hautes sphères de l'esprit. Le Canada est dominé politiquement, économiquement, militairement ainsi que culturellement par les Etats-Unis. Cette domination nous permet d'hériter de tous ses déchets. Sur le plan de la télévision, nous avons droit à leur apologie

des riches telle que "Dallas" "Dynasty" "Another World" "Kennedy" ces émissions où triomphent la volonté de puissance, la recherche du profit maximum, le mépris du peuple et autres belles valeurs. Nous pourrions également parler de ces émissions policières où les causes profondes de la criminalité et de la délinquance ne sont jamais explorées et où nos chers policiers n'hésitent pas à terminer le tout dans un bain de sang. A un point tel, que des comités de citoyens se sont formés pour en demander le retrait pur et simple.

Dernièrement, la guerre était à l'honneur avec des émissions telles que "War" "IKE" "Winds of war". Dans ces émissions, les militaires nous sont présentés comme des êtres dévoués, sympathiques, prêts à consentir à tous les sacrifices pour leur grande et magnifique patrie. Pour ce qui est de "War", qui ne relève pas de la fiction, il s'agit d'expliquer les causes de la guerre, et pour être plus honnête je devrais dire en masquer les causes. En aucun moment, on nous parle des véritables causes de la guerre: propriété privée, rivalité impérialistes, lutte pour s'accaparer des matières premières et du territoire de l'ennemi.

Au cinéma, on assiste au même phénomène: "Le grand saut", "Dirty Harry", "Les guerriers du Bronx". Dans ces films aucune place n'est donnée à la production

pour la subtilité ou l'analyse, les criminels ne sont que des proies à abattre mûs par un désir quasi inné de voler et de tuer.

Dans cette série, on retrouve toute une série de films où le policier devant une justice insuffisamment expéditive décide de se faire justice lui-même. Pourquoi perdre son temps à vouloir réhabiliter des criminels dont la délinquance est quasi inscrite dans les gènes, rien ne vaut une bonne balle entre les deux yeux.

On ne peut nier que "dans les conditions actuelles, la culture impérialiste prend de plus en plus un caractère fasciste, comme en témoignent toutes ces œuvres de réhabilitation d'Hitler, de même que tous les films de terreur et de violence aveugle dont le son et l'impact menacent directement le spectateur et tente de l'épouvanter."(2)

Dans le cinéma également, à mesure que s'approfondissent les préparatifs de guerre, les films prennent de plus en plus une tournure belliste. Sur ce plan, la palme revient à un film américain du nom de "Red Dawn"; son scénario simule une invasion des soviétiques aux Etats-Unis où les impérialistes, les barbares meurent sans scrupules. "Cela n'a rien pour nous étonner même quand on sait que les plus grands monopoles du dis-

que et du film sont aussi liés directement à la production

suite à la page 7

WORLD PEACE THRU WORLD LAW

lecture by

Dr. Norman Alcock

President:

World Federalists of Canada

TODAY

12:00 Noon

Union 310



McGILL
PROGRAM
BOARD



FREE ADMISSION
Information: 392-8976



L'ÉTÉ A OTTAWA

UNIVERSITÉ D'OTTAWA BOURSES DE RECHERCHE D'ÉTÉ DU 1ER CYCLE 1985

Les bourses d'été sont destinées aux étudiants et étudiantes qui envisagent une carrière en recherche. Le but du programme est de les initier à la recherche universitaire avec des scientifiques canadiens de premier plan dans les domaines ci-dessous.

MONTANT: 1,200\$ minimum par mois plus DOMAINES DE RECHERCHES
allocation de voyage

DURÉE: 3 à 4 mois (mai-août) 1985
logement dans les résidences

CONDITIONS: Être citoyen(ne) canadien(ne) ou résident(e) permanent(e). Avoir sa résidence principale hors de la région de Hull/Ottawa, les résidents de Hull/Ottawa devraient faire la demande à une autre bourse d'été, tel que le CRSNG, qui est disponible à l'Université d'Ottawa. Étudiant(e) possédant un dossier scolaire de qualité supérieure et inscrit(e) à plein temps au niveau du 1er cycle universitaire. (La préférence sera accordée aux étudiant(e)s de 3e année, 2e au Québec)

Transmettre ces renseignements avec un relevé de notes universitaires complet et récent avant le 15 novembre 1984 à l'adresse ci-dessous. Demandez aussi à un de vos professeurs de nous faire parvenir avant le 15 novembre 1984 une lettre de recommandation à la même adresse.

Bourses d'été 1985, École des études supérieures et de la recherche,
Université d'Ottawa, Ottawa, Ont. K1N 6N5 Tél: (613) 231-5804

CANDIDATURE:

Nom _____
Adresse actuelle _____

ville _____ province _____ code postal _____ tél. (code) _____

Adresse permanente _____
ville _____ province _____ code postal _____ tél. (code) _____

Actuellement inscrit au département de _____
Domaine d'intérêt de recherche (annexer une brève description)

Anatomie	Géographie (physique)
Biochimie	Géologie
Biologie	Kinanthropologie
Chimie	Mathématiques
Informatique	Microbiologie
GÉNIE	Physiologie
chimique	Physique
civil	Psychologie (expérimentale)
électrique	Science des systèmes
mécanique	

LA POUPÉE DE PÉLOPIA

DE MICHEL-MARC BOUCHARD

MISE EN SCÈNE
MICHELE MAGNY

AVEC
ANNE CARON
PIERRE COLLIN
SUZANNE GARCEAU
ISABELLE MIQUELON

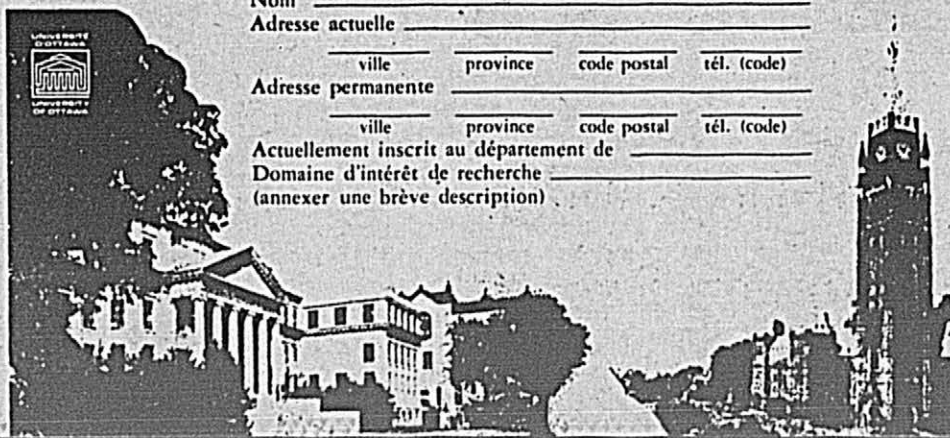
DÉCOR
MICHAEL JOY
COSTUMES
DANIELLE LÉVESQUE
ÉCLAIRAGE
CLAUDE-ANDRÉ ROY

MUSIQUE
CATHERINE GADOUAS
DÈS LE 1ER NOVEMBRE
20 H 30
SAMEDI 17 H ET 21 H

2 BILLETS (ADULTE)
POUR LE PRIX DE 1
(SAUF SAMEDI)
JUSQU'AU 9 NOVEMBRE

RÉS.: 523-1211
1297 PAPINEAU, MÉTRO PAPINEAU.

théâtre
d'aujourd'hui



suite de la page 1

armements. Mais peut être également du maintien de l'équilibre entre les super puissances. Nous voudrions tous un désarmement total de toute les nations. Ceci n'est malheureusement pas envisageable. Il faudrait que l'homme change dans son essence. On ne peut fuir la réalité. On doit trouver une solution de compromis. Ceci sera le travail des pacifistes véritables, ceux qui veulent prendre les véritables moyens, pratiques et efficaces, pour éviter notre fin.

TODAY

Pour le centenaire des femmes à McGill: McGill JAZZ WORKSHOP BANDS I-II, dir. Gerry Danovitch, M.C. Katie Malloch, solistes Jennifer Bell, Linda Crossfield et Louise Beauchesne. Salle Pollack à 20h00.

Political Science Departmental Speaker Series, Professors Daniel Latouche, James Mallory and Charles Taylor on THE CONSEQUENCES OF THE FEDERAL ELECTION at Leacock 927; Wed., Oct. 24 at noon.

McGill South Africa Committee has a general meeting on Wed., Oct. 24 at 15h00 in Union 404.

P.C. McGill presents Pierre Cadieux, MP for Val-de-France, on Wed., Oct. 24 at 18h30 in Union 107-108. Also, accepting nominations for the following positions: Vice-President, V.P. Policy, V.P. Communications.

AIESEC-McGill has a general meeting on Oct. 24 at 18h30 in Bronf. 301. Also note the change of location for the Halloween Party: Hotel Maritime Travelodge at 20h30 on Oct. 27 at Le Salon "Le Beaudré", 1155 Guy (corner Orchester). \$2.00 cover charge.

McGill Program Board presents WORLD PEACH THROUGH WORLD LAW, a lecture by Dr. Norman Alcock, President, World Federalists of Canada at noon on Wed., Oct. 24 in Union 310. Free admission.

McGill Outing Club has an open meeting on Wed. Oct. 24 at 19h30 in Leacock 232. To be discussed: trail clearing, weekend no.2. Halloween party at "House" on Oct. 27; other weekend trips.

Only \$1.00 to see WAITING FOR THE PARADE by contemporary Canadian author John Murrell; Moyse Hall, Arts Building at 20h00, Wed. through Sat.. Tickets at Sadie's or at the door.

McGill Ski Team has a general meeting on Wed., Oct. 24 at 17h00 in C.O.T.C., lounge in Gym.

A Cuso Information meeting on health will be held on Wed. at 19h30 at Wilson Hall, rm 223. Of special interest to students of nursing, medicine P.T. and O.T.. A film will be shown. For more info call 933-1153.

McGill Nightline 392-8234 is open tonight and every other night of the week for anyone who wishes to call. Mon.-Fri. from 21h00 to 3h00 and Sat.-Sun. from 18h00 to 3h00.

School of Social World Film Series presents 2 films on wife battering - To have and to hold; Shifting gears. In Wilson Hall 110, on Oct. 25, 13h00-14h00.

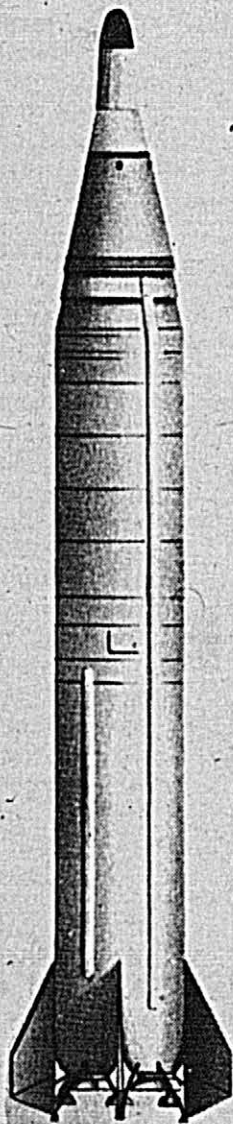
Circle K Meeting on Thurs., Oct. 25 at 19h00 in Union 107-108. Don't miss this chance to get involved in a worthwhile service organization.

Tennis Club has a meeting on Thurs., Oct. 25, 17h00 at C.O.T.C. lounge in Currie Gym. Bring your membership dues \$25.00 or pay at Instructional Office, G-7 during the week.

Humanists McGill has an introductory meeting on Thurs., Oct. 25 at 16h30 in Leacock 308. Discussion will also be held on the survey of campus wide needs of students.

d'armes, qui constitue leur plus gros revenu et le revenu le plus sûr."(3)

Le Canada en tant que membre de l'O.T.A.N. fait



également sa part dans la préparation d'une véritable psychose de guerre. Une enquête menée par des travailleurs culturels progressistes d'Halifax a révélé des faits qui démontrent que l'O.N.F. qui s'est mérité un Oscar à Hollywood pour son film "Si cette planète vous tient à cœur" est directement engagée en collaboration avec l'Armée par le biais du Ministère de la Défense nationale dans la production et la distribution de films militaristes et chauvins tels que: "Demolitions," "Ship-board Fighting," "Citizen Soldiers," et "Young Men's Challenge", qui servent non seulement à l'éducation militaire dans les forces armées mais également au recrutement des jeunes des écoles secondaires. L'O.N.F. toujours soucieux de se tenir à date se prépare pour un nouveau film "La guerre nucléaire, chimique et biologique." Elle pousse son humanisme jusqu'à présenter le recours à ces armes comme très acceptable dans une guerre contemporaine.

Dans son bulletin d'avril 83, le Halifax People's Voice, souligne que le film "Nuclear Chemical Warfare" est en train d'être monté au Studio Atlantic de l'O.N.F. pour les Forces Armées canadiennes.

Vu son caractère agressif et antipopulaire, l'O.N.F. et les médias d'information ont

gardé secrète la production de ce film, même si on y travaille depuis deux ans. Dans ce film, il s'agit de préparer psychologiquement les nouvelles recrues et de les entraîner. Au moment où l'on montait ce film, le gouvernement se préparait à enrôler de 25,000 à 50,000 jeunes chômeurs dans les forces armées sous l'enseigne de création d'emplois.

Que nos prétendus grands intellectuels s'ouvrent les yeux, "l'art et la culture véritables ne se détachent jamais des intérêts vitaux des peuples auxquels ils s'adressent. Ces intérêts n'ont jamais été et ne peuvent être apolitiques. Les étudiants et les intellectuels doivent vigoureusement

Le Daily français mercredi, 24 octobre, 1984

s'opposer à cette notion d'apolitisme de l'art et de la culture. Ils doivent s'opposer à la domination impérialiste américaine sur le Canada, sur le front culturel qui porte un grave préjudice aux intérêts du peuple."(4)

(1) Rosenthal, P. *l'oudine, Petit dictionnaire philosophique*, Editions en langues étrangères de Moscou 1955

(2) *La voix des jeunes*, Automne 82, p.27

(3) *Idem*, p.27

(4) *L'éclatelle*, 15 oct. 1984, p. 10

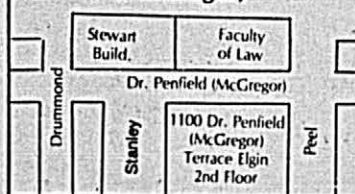
Terrace Elgin Restaurant Grocery

Free Delivery 12am-8pm
Special Breakfast
Plus Everyday Special
WE specialize in Souvlaki (Pita).

OPEN from 7h30am to 10h00pm

TEL.: 849-6411

1100 Dr. Penfield (McGregor)



Tuck School at Dartmouth College

Where graduate education in management began.

The Amos Tuck School of Business Administration is the oldest graduate school of business in the United States. It was founded at Dartmouth College in 1900 and continues to be a leader in the business of educating managers. From its inception, Tuck School has offered only the Masters Degree. This exclusive focus, combined with its small size, offers a personalized approach to professional management education which is distinctive among the leading business schools. The residential nature of the program and close student-faculty interaction further enhance the quality of the learning experience.

Tuck School is living proof that a leading business school need not be located in a big city. While Executives-in-Residence and other representatives of the business community form a steady stream of visitors to the School, Tuck students enjoy the fine facilities of Dartmouth College in the beautiful New England setting of Hanover, NH. The problems of city life can be put aside—at least temporarily—in favor of academic concerns.

During the past year, more than 160 companies sent representatives to Tuck to recruit from its 140 graduating students. (A Placement Report is included in the Tuck Bulletin.) And each year, 25 managers from industry come to Career Expo, a two-day symposium, to share their knowledge and experience in their respective fields. Numerous guest speakers participate in the classroom throughout the year, and distinguished overseers contribute their expertise to the direction of the School.

Access to Boston and New York is easy. Both cities are served by interstate highways, bus and airlines. Amtrak provides service to and from New York and a scheduled airline flies to both Boston and New York from Lebanon, NH, a few miles from Hanover.

If you are interested in learning more about the Tuck MBA Program, make plans to speak on campus with the following Tuck School admissions representative:

Scott Settle

Assistant Director of Admissions

Wednesday, October 31

1-4 PM, Thomson House

3650 McTavish Street

(above Dr. Penfield)

I'll never forget ol' what's-his-name



A yearbook remembers.
Have your grad photo taken by
October 31st at Van Dyck Studio.



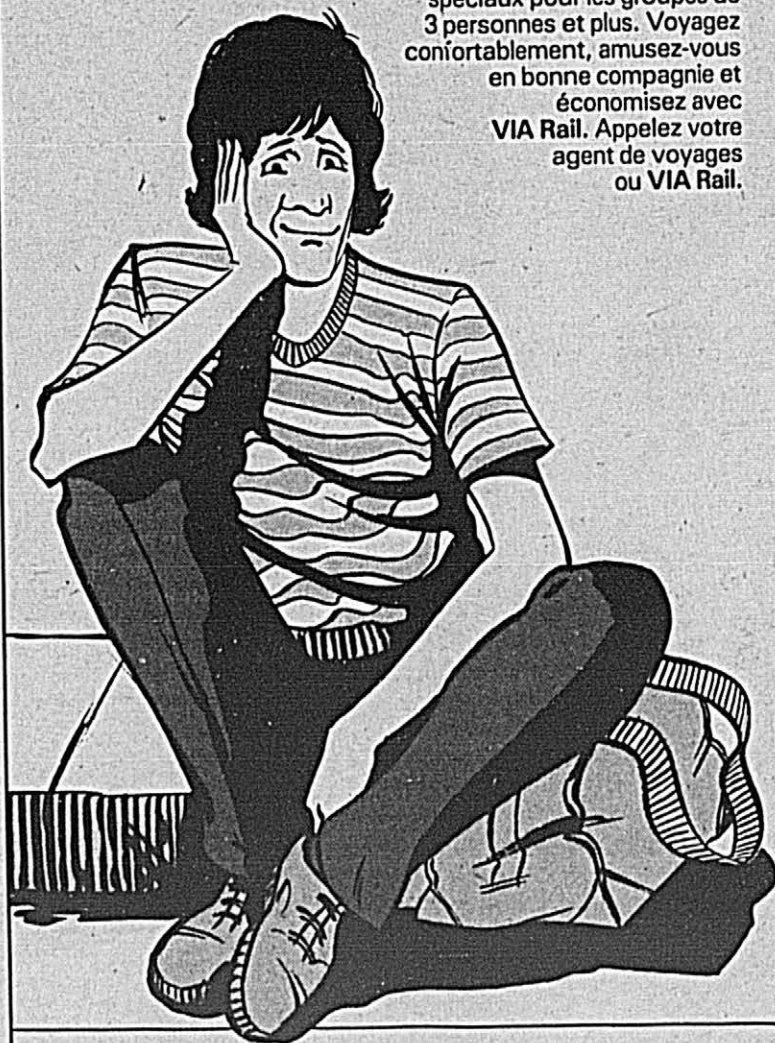
1121 St. Catherine Street W.

(just west of Peel)

849-7327

J'AURAIS DONC DÙ PRENDRE LE TRAIN

La prochaine fois que vous vous offrirez un petit voyage, prenez le train VIA... et gardez-vous un peu d'argent de poche pour vos activités. Pour vous aider à voyager, VIA Rail vous offre une gamme de tarifs spéciaux: économisez 40% sur les tarifs d'excursion aller et retour d'une journée, 25% sur les tarifs d'excursion aller et retour de 2 à 7 jours, sans oublier les tarifs spéciaux pour les groupes de 3 personnes et plus. Voyagez confortablement, amusez-vous en bonne compagnie et économisez avec VIA Rail. Appelez votre agent de voyages ou VIA Rail.



Pour 125 ¢

Sylvain Rhéaume-Fortier

Dix mille caribous. Certains morts, d'autres sans vie.

C'est de loin la pire tragédie que la faune canadienne ait connue. Pour expliquer cette calamité, on a évoqué l'idée d'une noyade. Une noyade... ; une dizaine peut-être mais dix mille, voyons!

Que s'est-il réellement passé?

Qui est responsable? Je me suis couché, ce soir-là, avec un noeud dans le cervelet. Je voulais trouver la VRAIE raison de ce drame familial qui laissera des traces mais aussi des odeurs pour encore longtemps. ET tout comme le cliché, la nuit m'a porté conseil. La vérité, et bien... Je la connais.

Comme on se rappelle, la reine Elizabeth II était de passage au pays, occupée à faire des tatas à qui voulait bien lui répondre. Sa popularité provient surtout du fait qu'elle apparaît, pro-

pre ou malpropre selon le cas, sur les billets de un et de deux dollars, sur les pièces de un, cinq, dix et de vingt-cinq sous. Et c'est précisément où je voulais en venir: qu'y a-t-il de l'autre côté d'un vingt-cinq sous? Voilà, un Orignal...

Farfelue? Placez-vous dans la peau d'un caribou pour un instant (surtout que par les temps qui courent...). Imaginez la Flerté, la Gloire et le Respect que vous auriez connu si votre tête avait été sur cette pièce de monnaie. Mais non; à la place, ils ont choisi votre jumeau l'original. La Haine existe, c'en est une preuve flagrante.

Les caribous ont voulu montrer leur indignation à celle qui aurait pu être leur voisine d'en arrière. Mais au moins, ils ont eu ce qu'ils voulaient: l'attention.

N.B.: pour ceux qui ont réussi à se mettre dans la peau d'un caribou; gardez-là, l'Halloween s'en vient!

Le cinéma pleure la mort de François Truffaut

CHRISTIAN HYDE

Le monde cinématographique français et international déplore la mort de son citoyen le plus célèbre, François Truffaut, décédé vendredi d'un cancer à Neuilly après plusieurs mois de maladie.

Figurant sans conteste parmi les cinéastes plus connus, Truffaut était aussi producteur, critique et comédien, il faisait partie de cette «Nouvelle Vague» de réalisateurs qui avaient fait du «septième art» un cinéma de qualité, tout en séduisant un large public. Dans le cas de F. Truffaut, et dans le cadre du cinéma français, ceci était particulièrement vrai: les multiples trophées témoignent de son talent artistique et chacun de ses films décrivait la vie des hexagonaux, leurs habitudes, leurs vices et leur environnement, que ce soit à Paris ou en province.

Ses préoccupations portent en grande partie sur ses personnages, leur difficultés de vivre, leurs conflits intérieurs et leurs déchirures. Le cinéma de François Truffaut traite de l'apprentissage, de la difficulté de devenir adulte et de s'assumer.

C'est *Les 400 coups*,

réalisé en 1959, qui lui vaudra le grand prix de la mise en scène de Cannes et le fera connaître au public. De cet auteur de 22 films, on note plusieurs grands succès dont *Tirez sur le pianiste* (1960), *Jules et Jim* (1961), *La nuit américaine* (1972), qui obtient l'Oscar du meilleur film étranger, et *Le dernier métro* (1980) qui s'est valu douze Césars.

La mort de François Truffaut est d'autant plus douloureuse qu'elle survient au sein du Festival du nouveau cinéma et de la vidéo, auquel participent certains cinéastes de la génération émancipatrice du septième art dont Truffaut était le préconiseur.

Avant que la maladie n'interrompe ses projets, Truffaut préparait un autre film sur un groupe de personnages dont l'histoire se déroulerait entre 1900 et 1914. Son absence se fera sentir car il était encore jeune (52 ans) et aurait pu faire encore beaucoup de films.

Pierre Kast, autre metteur en scène français, est mort samedi, alors qu'il travaillait à l'adaptation de *L'herbe rouge* de Boris Vian.